

# ANNALES

DU

# MIDI

Revue archéologique, historique et philologique  
de la France méridionale

TOME CXXV  
N° 281  
Janvier-Mars 2013

ÉDITIONS PRIVAT  
10, RUE DES ARTS  
B.P. 38028, 31080 TOULOUSE CEDEX 6

# Sommaire

## **Le cours des vins en Catalogne et Languedoc-Roussillon. Fluctuations et portée des prix dans le temps long de l'histoire**

*Textes réunis par Geneviève Gavignaud-Fontaine  
Actes de la Journée d'étude organisée à l'université  
Montpellier III-Paul-Valéry, le 7 juin 2011,  
au Centre de recherches interdisciplinaires  
en sciences humaines et sociales (CRISES, EA 4424)*

GAVIGNAUD-FONTAINE (Geneviève), Introduction. .... 5

### ARTICLES

LARGUIER (Gilbert), Les prix du vin, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. Le  
Midi et les grandes aires de production françaises ..... 9

COLOMÉ (Josep), GARCIA (Ricard), PLANAS (Jordi),  
VALLS-JUNYENT (Francesc), Les cycles de l'économie  
viticole en Catalogne. L'évolution du prix du vin entre  
1680 et 1935..... 29

BAGNOL (Jean-Marc), Édouard Barthe, les parlementaires de  
l'Hérault et la question du prix du vin durant l'entre-deux-  
guerres..... 57

LE BRAS (Stéphane), Les négociants et les commissions de  
cotation de l'Hérault dans les années 1920-1930..... 69

LACOMBRADÉ (Philippe) et RAYNAUD (Claude), Le prix  
du vin au XX<sup>e</sup> siècle dans l'Hérault, du domaine au  
marché (1886-1970) ..... 91

LAUZE (Jacques), L'évolution des prix des AOP du  
Languedoc. De l'expansion à la spirale dépressive des prix  
sur le marché mondial (1985-2010) ..... 111

GAVIGNAUD-FONTAINE (Geneviève), Le prix, vecteur  
d'injustice ou de justice sociale ..... 129

**CHRONIQUE DES THÈSES** (p. 147)

**COMPTES RENDUS ET NOTES BRÈVES** (p. 153)

**CHRONIQUE DES ARCHIVES** (p. 165)

Illustration de la couverture :

*Vue de la nouvelle halle aux vins sur le quai Saint-Bernard,  
prise du Pont d'Austerlitz, début XIX<sup>e</sup> siècle.*

© RMN-Grand Palais/(MuCEM)/. J.-G. Berizzi.

Les importantes capacités de stockage en vins et alcools des quais de Seine (Halle aux vins Saint-Bernard et Entrepôts de Bercy) facilitent tout autant l'acheminement maritime, fluvial et ferroviaire de millions d'hectolitres qu'ils en orientent les prix de façon décisive.

Josep COLOMÉ, Ricard GARCIA, Jordi PLANAS,  
Francesc VALLS-JUNYENT\*

## LES CYCLES DE L'ÉCONOMIE VITICOLE EN CATALOGNE. L'ÉVOLUTION DU PRIX DU VIN ENTRE 1680 ET 1935<sup>1</sup>

---

Les difficultés rencontrées pour la reconstruction de séries historiques fiables des prix du vin ont été signalées par divers auteurs. En Espagne, les membres du Grupo de Estudios de Historia Rural ont mis en évidence cette question dans un travail qu'ils ont explicitement intitulé *El vino, 1874-1907 : dificultades para reconstruir la serie de sus cotizaciones*<sup>2</sup>. Conscients que nous ne nous confrontons pas à une tâche facile, nous allons tenter dans cet article d'esquiver les difficultés signalées par les divers auteurs qui ont travaillé à la reconstruction de séries locales d'une plus ou moins grande durée, pour essayer d'offrir un prix de référence, indicatif des tendances des cours du vin en Catalogne dans la longue durée et des oscillations conjoncturelles de plus court terme.

\* Dept. d'Història i Institucions Econòmiques, Centre d'Estudis Antoni de Capmany, Universitat de Barcelona, Avda. Diagonal 690, 08034 Barcelona ;  
josep.colome@ub.edu ; j.planas@ub.edu ; ricard.garcia@udg.edu ; fvalls@ub.edu

1. La recherche présentée dans cet article a reçu l'aide du gouvernement espagnol (projets HAR2012-38920-C02-02, HAR2012-33298 et HAR2011-25077) et du gouvernement régional de la Catalogne (Grup de Recerca Consolidat 2009 SGR153).

2. Grupo de Estudios de Historia Rural, *El vino, 1874-1907 : dificultades para reconstruir la serie de sus cotizaciones*, Madrid, Banco de España, 1981.

**Josep Colomé Ferrer** est docteur en histoire et maître de conférences à l'université de Barcelone.

**Ricard Garcia Orallo** est docteur en histoire de l'université de Gérone, professeur associé aux universités de Gérone et Barcelone, collaborateur à ESADE-université Ramon Llull.

**Jordi Planas Maresma** est docteur en histoire et maître de conférences à l'université de Barcelone.

**Francesc Valls-Junyent** est docteur en histoire et maître de conférences à l'université de Barcelone.

Le cadre chronologique pris en considération correspond au cycle complet d'expansion et de crise de l'économie viticole catalane pendant les deux siècles et demi qui vont de 1680 à 1935. Autour de la première de ces deux dates, divers auteurs ont considéré que commençait alors une phase de forte croissance de l'activité viti-vinicole au sein de l'ensemble de l'économie catalane. La culture de la vigne s'est répandue au détriment des autres cultures, des friches et des forêts. Dans le commerce extérieur, le vin et ses dérivés tels que les eaux-de-vie devinrent le principal produit des exportations et servirent de monnaie d'échange pour l'acquisition d'un vaste ensemble de produits d'importation. Mais cette phase de croissance de l'économie viticole catalane atteignit sa cote la plus élevée au cours de la décennie de 1880. À partir de là, en effet, la destruction de la vigne par le phylloxéra constitua le début d'une phase de décroissance d'un demi-siècle, jusqu'à parvenir à son moment le plus dramatique au milieu des années 1930, à la veille de l'éclatement de la guerre civile espagnole en 1936 – qui correspond au moment où nous avons décidé d'arrêter notre analyse.

Dans les pages qui suivent, nous expliquerons en premier lieu les écueils que présente la confection d'une série aussi longue et, en même temps, comment dans notre cas nous avons tenté de les éviter. Dans la seconde partie de cet article, nous décrirons les tendances ainsi que les différentes conjonctures que l'on observe dans l'évolution des prix du vin, en signalant, de manière très synthétique, les causes qui peuvent expliquer, à notre avis, chacune des phases ascendantes et descendantes ainsi que les tendances de longue durée que l'on peut constater.

### **Les difficultés pour l'obtention d'un prix de référence du vin**

Gaspar Feliu avertissait déjà, il y a quelques années, qu'il n'y avait pas un seul prix ; de la même manière, il signalait que le vin ne constituait pas un produit homogène ; ces remarques sont devenues des lieux communs de toute étude des prix du vin<sup>3</sup>. Comme l'affirma également un autre grand historien des prix espagnols, Nicolás Sánchez Albornoz, « l'étiquette de vin cache en réalité des liquides alcooliques d'aspect et de contenu différents<sup>4</sup> ». Les choses se compliquent encore davantage quand le territoire de référence est suffisamment vaste pour que dans une partie ou une autre de ce territoire, pour des raisons diverses et parfois même de type strictement géographique, les prix présentent d'importantes différences.

3. FELIU (G.), *Precios y salarios en la Cataluña moderna. Vol. 1 : Alimentos*, Madrid, Banco de España, 1991, p. 83-96.

4. CARNERO (T.), SÁNCHEZ-ALBORNOZ (N.), *Los precios agrícolas durante la segunda mitad del siglo XIX*, Madrid, Tecnos-Banco de España, 1981, p. 9.

Dans le cas de la Catalogne, il nous a été possible de vérifier la portée des phénomènes signalés par Feliu ou par Sánchez Albornoz en ce qui concerne une courte période de temps, les dix années allant de 1877-1878 à 1886-1887. Grâce à l'information disponible présentée dans le tableau 1 (p. 32), on sait qu'au cours de ces années le prix moyen du vin dans les trente-cinq circonscriptions judiciaires catalanes oscilla autour d'une moyenne de 28,14 pta/hl. Toutefois, cette donnée cache une forte variabilité des prix d'une circonscription à une autre (comme le montrent le graphique 1 et la carte 1) : tandis que dans la circonscription de Viella, où le vin fut payé le plus cher, son prix de référence se situa à 80 % au-dessus de la moyenne, dans les circonscriptions de Vilafranca ou de Cervera, où l'on trouve les cotes les plus basses, celles-ci correspondaient à 56 et 51 %, respectivement, au-dessous de la moyenne générale du Principat. En réalité, dans 28 des 35 circonscriptions, les prix respectifs du vin se situèrent à plus de 10 % d'écart par rapport à cette moyenne. Si l'on fait cette même vérification pour les prix d'un autre grand produit agricole de référence, le blé, on constate que seules cinq circonscriptions (sur les 32 pour lesquelles nous disposons d'information dans ce cas) présenteraient des cotes de plus de 10 % d'écart par rapport à la moyenne.

Compte tenu du fait que les données présentées dans le tableau 1 mettent en évidence les faiblesses que comporte, de manière inexorable, toute tentative d'établissement de prix de référence pour un produit tel que le vin, nous avertissons le lecteur, par conséquent, des limites de la série que nous présentons dans cet article. Toutefois, nous pouvons alléguer à notre décharge, comme le disait Gaspar Feliu dans son étude, que nous avons pu disposer de séries suffisamment continues et homogènes quant au type de produit auquel elles font référence, reposant de plus les unes sur les autres pendant des périodes de temps suffisamment larges pour pouvoir contrôler les synchronies et les équivalences qu'elles présentent. Après ces mises en garde, il nous semble que les caractéristiques des séries utilisées nous permettent de penser que nous avançons sur un terrain ferme et que les conclusions que nous pouvons tirer sont suffisamment solides et consistantes.

Tableau 1 : Moyenne des prix du vin et du blé dans les villes chefs d'arrondissement en Catalogne de 1877-1878 à 1886-1887 (pta/hl)<sup>5</sup>.

Province	Arrondissement	Vin	Blé
Barcelona	Arenys de Mar	24,80	25,34
	Barcelona	36,90	s.d.
	Berga	33,00	22,33
	Granollers	25,00	23,30
	Igualada	18,60	s.d.
	Manresa	20,10	26,16
	Mataró	31,80	25,98
	Sabadell	15,00	26,31
	Sant Feliu de Llobregat	26,30	26,39
	Terrasa	25,50	s.d.
	Vic	31,90	21,04
	Vilafranca del Penedès	12,40	25,56
	Vilanova i la Geltrú	20,20	25,30
Girona	Girona	44,40	22,01
	La Bisbal	35,10	23,26
	Olot	40,70	23,43
	Santa Coloma de Farners	25,50	23,39
	Puigcerdà	41,00	22,00
	Figueres	38,70	23,05
Lleida	Balaguer	15,70	23,45
	Cervera	13,90	23,51
	Lleida	21,10	25,69
	Seu d'Urgell	26,70	28,23
	Solsona	21,44	22,35
	Sort	38,80	22,28
	Tremp	26,70	23,12
	Viella	50,40	23,72
Tarragona	Falset	25,80	25,16
	Gandesa	20,10	24,93
	Montblanc	30,20	24,49
	Reus	31,60	27,13
	Tarragona	34,50	25,06
	Tortosa	33,80	25,37
	Valls	24,50	25,56
	Vendrell	22,90	25,67

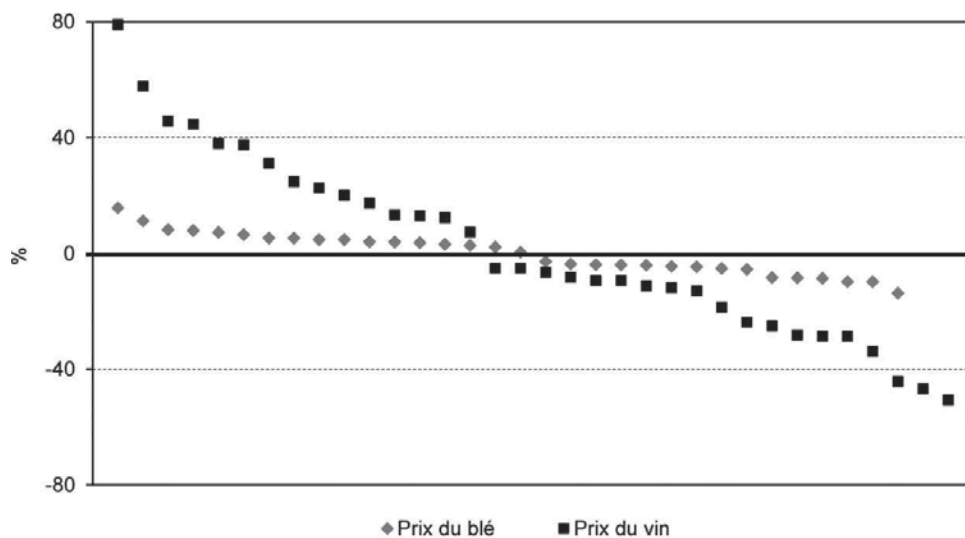
5. Source : *Boletín Oficial de la Provincia de Gerona*, 18 novembre 1887 ; *Boletín Oficial de la Provincia de Lérida*, 20 janvier 1888 ; *Boletín Oficial de la Provincia de Tarragona*, 13, 14 et 15 janvier 1888 ; *Boletín Oficial de la Provincia de Barcelona*, 9, 21, 25 et 29 octobre 1887, 6, 10, 17, 18, 20, 22, 23 novembre 1887.



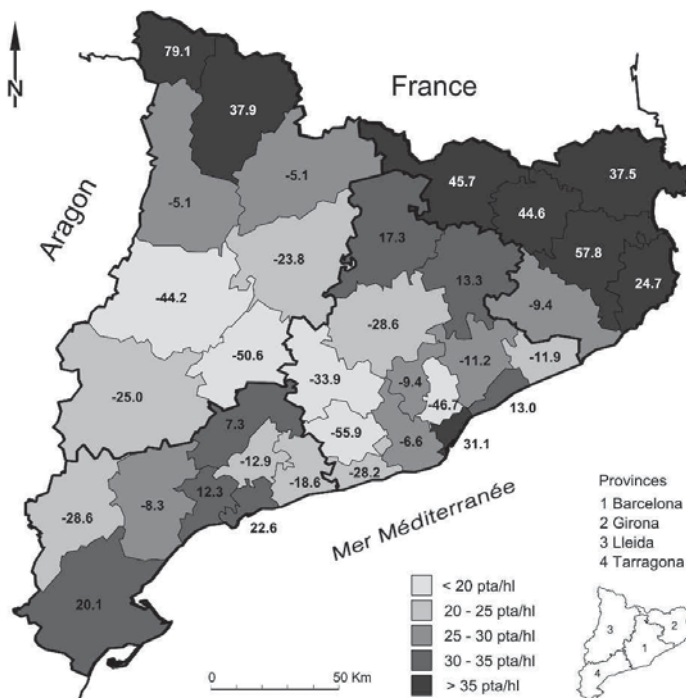
(5)

LE PRIX DU VIN EN CATALOGNE

33



Graphique 1. Pourcentage de déviation des prix de chacun des arrondissements par rapport à la moyenne de l'ensemble de la Catalogne (représentée par le 0)<sup>6</sup>.



Carte 1. Prix du vin (pta/hl) et différence (%) entre le prix de l'arrondissement et la moyenne régionale<sup>7</sup>.

6. Source : données du tableau 1.

7. Source : données du tableau 1.



Pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, nous disposons fondamentalement de deux séries. La première est la série de prix mise au point par Gaspar Feliu à partir de la documentation ecclésiastique consistant en livres de comptes et de frais généraux de divers monastères<sup>8</sup>. La seconde série correspond à celle qui a été élaborée en son temps par Pierre Vilar à partir des achats de vin de l'hôpital barcelonais<sup>9</sup>. Il s'agit de séries ayant une provenance similaire et qui font référence à un type de produit sûrement très semblable. On peut constater dans le tableau 2, en effet, comment entre 1680 et 1774 les valeurs moyennes des deux séries varient très peu et que le coefficient de corrélation est très élevé (0,82).

Précisément, la même source utilisée par Pierre Vilar, les livres de comptes de l'hôpital à partir de 1774, servit à Pilar Nogués pour essayer une reconstruction systématique des prix barcelonais dans le but de calculer un indice du coût de la vie<sup>10</sup>. La série de prix du vin de Nogués se superpose à celle de Vilar entre 1775 (année de départ de l'étude de Nogués) et 1806 (année de fin de la série de Vilar). Mais à partir de 1807 et jusqu'à 1844, les données de Nogués constituent une contribution de grande valeur pour notre étude – données qui permettent de relier à d'autres séries couvrant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, et même la partie du XX<sup>e</sup> jusqu'en 1935, date à laquelle nous avons décidé de situer le point final de notre analyse. Pour la période de 1775 à 1807, la concordance entre la série des prix de l'hôpital reconstruite par Nogués et celle de Feliu est un peu moindre que celle que nous avons trouvée pour la période précédente entre celles de Feliu et Vilar. Sans aucun doute, les désaccords proviennent de certains trous que présente la série de Feliu, découlant de lacunes documentaires.

Tableau 2. Concordance des différentes séries de prix des vins disponibles en Catalogne.

Période	Série A	Série B	Moyenne série A Pta/hl	Moyenne série B Pta/hl	Écart absolu Pta/hl	% d'écart	Coef corr.
1680-1774	Feliu	Vilar	9,08	8,77	0,31	3,46	0,8178
1775-1807	Feliu	Nogués	12,16	13,10	0,95	7,22	0,7574
1814-1844	Nogués	Balcells	16,27	15,11	1,16	7,12	0,7320
1814-1844	Nogués	Armengol	16,27	16,43	0,15	0,95	0,6884
1815-1935	Armengol	Balcells	29,68	18,91	10,77	36,28	0,5941
1865-1935	Balcells	Pujol	19,79	18,23	1,55	7,86	0,7806

8. FELIU (G.), *op. cit.*

9. VILAR (P.), *La Catalogne dans l'Espagne moderne*, Paris, SEVPEN, 1962, vol. II, p. 332-418.

10. NOGUÉS (P.), *Evolución del nivel de precios al consumo en Barcelona durante el período 1775-1844*, Barcelone, Universitat de Barcelona, 2001.



Pour la reconstruction des prix du vin au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le précieux travail mené par Nogués a été fondamental pour nous. Les autres séries disponibles sont, en premier lieu, la célèbre série des prix du vin à Sant Pere de Ribes, publiée pour la première fois en 1951 par J. Puig Miret et reprise par A. Balcells dans son ouvrage classique sur le conflit agraire « *rabassaire* » du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. Pendant la période de 1814-1844, au cours de laquelle se superposent la série de l'hôpital (Nogués) et celle de Sant Pere de Ribes (Balcells), les moyennes des deux sont tout à fait semblables et le coefficient de corrélation se situe à un niveau plus qu'acceptable de 0,73.

En second lieu, pour le XIX<sup>e</sup> siècle, nous disposons d'une série de prix du vin sur le marché de Figueres<sup>12</sup>. De même que la série de Sant Pere de Ribes, celle-ci couvre une très bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que les premières décennies du XX<sup>e</sup>. La correspondance entre cette série de Figueres et celle de Barcelone fournie par Nogués est légèrement moindre que celle de Balcells, avec un coefficient de corrélation de 0,69. Pourtant, le niveau moyen présente une coïncidence élevée avec une différence de seulement 15 centimes de peseta qui ne lui permet même pas d'arriver à 1 %.

La comparaison entre les séries de Figueres et de Sant Pere de Ribes pour toute la période qui va de 1815 à 1935 met en évidence des désaccords notables, aussi bien en ce qui concerne les niveaux respectifs que la synchronie des fluctuations. Ainsi, la moyenne de Sant Pere se situe pour plus d'un tiers en dessous de celle de Figueres, ville appartenant à la partie de la Catalogne dans laquelle nous avons pu vérifier que, sûrement pour sa proximité avec la France, le vin était coté à des prix très supérieurs à la moyenne. Mais, de plus, les fluctuations des séries de Figueres et de Ribes présentent un coefficient de corrélation qui ne parvient pas à 0,6. C'est pour ces différentes raisons que nous avons opté pour les prix de Sant Pere de Ribes comme prix de référence et que nous avons écarté ceux qu'offre la série de Figueres.

Finalement, en troisième lieu, pour les sept décennies antérieures au déclenchement de la guerre civile espagnole, nous disposons de la série de prix du vin reconstruite par J. Pujol. Contrairement à des séries antérieures, celle de Pujol ne répond pas à une source unique. Pour son élaboration, Pujol a pris en compte un nombre varié de sources, lesquelles ont été soumises à une analyse statistique exhaustive dans le but de vérifier leur fiabilité et leur concordance<sup>13</sup>.

11. PUIG (J.), « Cotización del vino en San Pedro de Ribas durante el centenario del Instituto de San Isidro », *Calendario del payés*, 1951, p. 114-118 ; BALCELLS (A.), *El problema agrari a Catalunya. 1890-1936. La qüestió rabassaire*, Barcelone, Nova Terra, 1968, p. 287-292.

12. ARMENGOL (D.), « La agricultura en el Alto Ampurdán a mediados del siglo XIX », *Annals de l'Institut d'Estudis Empordanesos*, 1979-1980, p. 47-48.

13. PUJOL (J.), « La difusión de los abonos minerales y químicos hasta 1936 : el caso español en el contexto europeo », *Historia agraria*, 15, 1998, p. 143-182 ; PUJOL (J.), *Les crisis de malvenda de vi : 1892-1935*, Universitat Autònoma de Barcelona, mémoire de maîtrise, 1982, p. 168-206 ; PUJOL (J.), *Les transformacions del sector agrari català entre la crisi finisecular i la guerra civil*, Universitat Autònoma de Barcelona, thèse, 1988, p. 991-1027.

Une des sources utilisées par Pujol pour donner une certaine consistance à sa proposition est précisément la série de Sant Pere de Ribes, la seule qui couvrirait toute la période à étudier. On peut voir que les moyennes des deux sont très semblables (19,79 et 18,23 pta/hl), avec un coefficient de corrélation de 0,78. Cette circonstance nous dispense donc de prendre en considération la série de Pujol au moment de présenter des cours de référence pour le vin pendant les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que les premières du XX<sup>e</sup>.

Compte tenu des synchronies et concordances élevées que présente ce vaste répertoire de séries disponibles, nous avons opté, finalement, pour relier les deux séries qui présentent une plus grande couverture temporelle en même temps qu'une grande proximité des valeurs correspondant aux années de la période pendant lesquelles elles se superposent. Ainsi nous avons pris d'un côté la série de Vilar-Nogués qui couvre la période de 1680 à 1844, et d'un autre celle de Puig Mirret reprise par Balcells qui porte sur les années allant de 1810 à 1935. Entre 1810 et 1844, nous avons procédé au calcul de la moyenne des valeurs des deux séries. Nous considérons la série résultante comme très représentative de l'évolution des prix du type de vin de consommation courante dans la ville de Barcelone et les régions voisines qui constituent, de fait, le noyau de la Catalogne viti-vinicole.

Après avoir obtenu une série de prix annuels de référence pour le vin, il nous a semblé absolument pertinent de procéder à une comparaison de l'évolution de ces valeurs avec un indice général des prix afin de convertir ces valeurs nominales en valeurs constantes. Pour ce faire, nous avons dû avoir recours aux deux indices des prix à la consommation disponibles à ce jour : celui qui a été élaboré par Nogués pour la période de 1730 à 1845<sup>14</sup> et celui de Maluquer de Motes pour la période de 1830 à 1936<sup>15</sup>. Les deux indices de prix ont été élaborés à partir de la même source, en utilisant une méthodologie tout à fait semblable, ce qui se traduit par une coïncidence extrêmement élevée pour les années allant de 1830 à 1845, au cours desquelles elles se superposent. En réunissant les deux indices, on dispose d'un nouvel indice des prix à la consommation pour Barcelone, couvrant de manière continue les plus de deux cents ans qui vont de 1730 à 1936. En appliquant les valeurs de cet indice à notre série de prix du vin, nous avons pu obtenir une série en prix constants pour la période de 1730 à 1935 en prenant comme base de comparaison le niveau des prix de 1913. Malheureusement, il demeure absolument impossible pour l'instant de faire remonter cette analyse jusqu'à 1680, compte tenu de l'inexistence d'une quelconque estimation d'un indice général des prix de référence pour les années allant de 1680 à 1729. Les prix du vin exprimés en valeurs constantes (pesetas de 1913) sont présentés dans le graphique 3, dans lequel on a indiqué aussi les lignes de tendance correspondant aux trois étapes principales qui sont distinguées.

14. NOGUES (P.), *op. cit.*, p. 21-45.

15. MALUQUER DE MOTES (J.), « Consumo y precios », dans CARRERAS (A.) et TAFUNELL (X.), *Estadísticas históricas de España*, Madrid, Fundación BBVA, 2005, vol. III, p. 1247-1298.

En somme, nous sommes absolument convaincus que les variations des valeurs nominales de notre agrégat, présentées dans le graphique 2, ainsi que les valeurs constantes, représentées dans le graphique 3, peuvent être très illustratives des fluctuations vécues par l'économie viti-vinicole catalane au fil des plus de deux siècles et demi qui vont de 1680 à 1935.

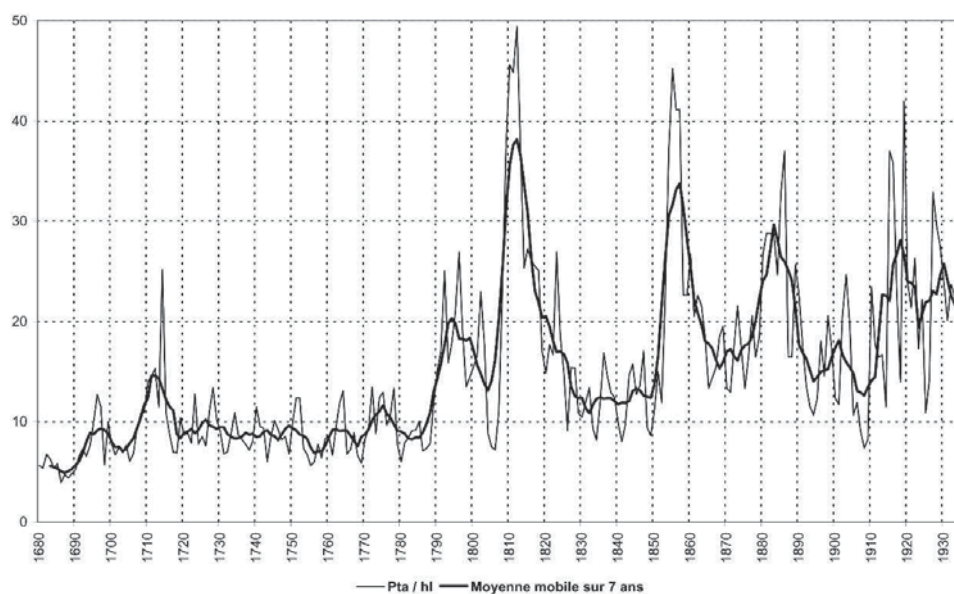
### **Les cycles de l'économie viticole catalane à partir de la dynamique des prix du vin**

En Catalogne, comme dans le cas du Languedoc, on peut distinguer deux grandes étapes dans la trajectoire de l'économie viti-vinicole de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle aux premiers temps du XX<sup>e</sup> siècle. Dans le premier des deux cycles, celui qui couvre la période qui va de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle au début du XIX<sup>e</sup>, les eaux-de-vie ont dominé la production et la commercialisation de la récolte des vignobles catalans. Par la suite, pendant les deux décennies postérieures à la fin des guerres napoléoniennes, il s'est produit un changement radical dans ce secteur. La chute rapide des exportations d'eaux-de-vie de faible degré d'alcool a laissé la place à un cycle du vin dans la mesure où ce produit – sans passage préalable par la distillation – est devenu le principal objet de commerce et d'exportation. Ce nouveau cycle présenta les premiers symptômes d'épuisement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, coïncidant avec la destruction des vignobles catalans due au phylloxéra, puis vinrent des crises successives de surproduction. Dans les paragraphes suivants, à partir des considérations découlant de l'observation des graphiques 2 et 3, nous décrirons les principales conjonctures qui se succédèrent à l'intérieur des deux cycles et nous tenterons de donner des explications aux principales fluctuations des prix.

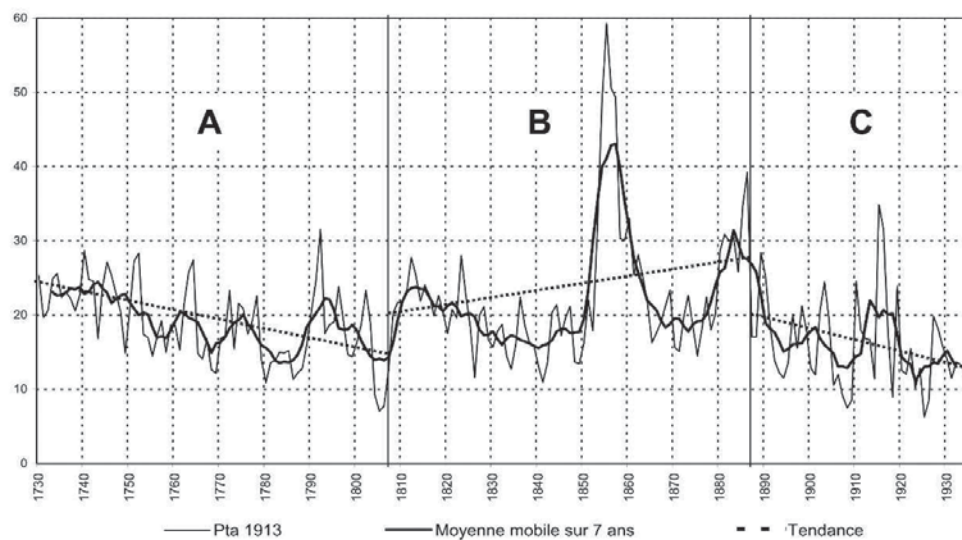
#### *Le cycle de l'eau-de-vie*

Jaume Torras a signalé qu'il fallait situer les origines de l'exportation d'eaux-de-vie de Catalogne vers les marchés de l'Europe Nord-Atlantique dans les ultimes décennies du XVII<sup>e</sup> siècle. Pendant les conflits pour l'hégémonie européenne qui ont vu s'affronter la France de Louis XIV et Colbert à la Hollande et à la Grande-Bretagne, les commerçants de ces deux derniers pays se rendirent sur la côte méditerranéenne espagnole dans le but de s'approvisionner en eaux-de-vie qu'ils ne pouvaient plus acquérir en France. Ce furent précisément certains de ces commerçants qui imprimèrent un important développement à l'activité de distillation dans des villes telles que Reus ou Vilafranca del Penedès<sup>16</sup>. Cette circonstance se traduisit par une augmentation soutenue des prix du vin, comme on peut le voir dans le graphique 2.

16. TORRAS (J.), « Productes vitícoles i integració mercantil a Europa s. XVI-XVII », dans *Jornades sobre la viticultura a la conca mediterrània*, Tarragone, Diputació de Tarragona, 1995, p. 529.



Graphique 2. Prix du vin en Catalogne, 1680-1935 (valeurs nominales)<sup>17</sup>.



Graphique 3. Prix du vin en Catalogne, 1730-1935 (valeurs constantes exprimées en pesetas de 1913)<sup>18</sup>.

17. Sources : dans le texte.

18. Sources : dans le texte.

Mais ces circonstances, dans lesquelles se produisit un important développement du secteur viti-vinicole catalan au cours des dernières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle, changèrent du fait de la résolution du conflit autour de la succession espagnole au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dès lors, l'Espagne de Philippe V – petit-fils de Louis XIV – et de ses successeurs demeura aux côtés de la France dans les conflits internationaux qui se produisirent au fil du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette subordination politique aux intérêts français affecta le commerce viti-vinicole catalan. À partir de la deuxième décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle, et bien qu'aient été conservés les marchés conquis à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les producteurs catalans d'eaux-de-vie furent en concurrence avec leurs homologues français, et leurs opportunités commerciales dépendirent de plus en plus des différentes conjonctures par lesquelles passait la production française<sup>19</sup>.

Dans ce contexte, les prix absolus présentèrent une tendance à la stagnation pendant les décennies 1730, 1740 et 1750. L'hectolitre de vin lui aussi perdit du terrain en termes réels. Ce ne fut que dans les premières années 1760, et dans celles de la décennie 1770 tout particulièrement, que l'on constata un changement de tendance par rapport à la commercialisation des produits vinicoles catalans et à leur cotation. L'expansion des exportations vinicoles et l'augmentation correspondante du cours du vin doivent être liées, pour l'essentiel, à la demande croissante d'eau-de-vie catalane de la part du marché français, découlant des trois circonstances suivantes. Tout d'abord, les mauvaises récoltes qui frappèrent le vignoble français pendant une bonne partie des décennies 1760 et 1770<sup>20</sup>. Le manque de vin, aussi bien pour sa consommation directe que pour sa distillation et sa transformation en eau-de-vie, entraîna une augmentation substantielle des prix sur le marché français<sup>21</sup>. Ensuite, la signature du Troisième Pacte de Famille entre les Bourbons des deux côtés des Pyrénées (1761) facilita l'entrée des eaux-de-vie catalanes sur le marché français. Dans ce pacte, la France et l'Espagne mettaient au même niveau les droits en matière commerciale des sujets des deux royaumes. Les effets de ces changements ne se firent pas attendre dans un contexte de rareté relative sur le marché français. Les importations françaises de vins, et tout spécialement d'eaux-de-vie de Catalogne, connurent une rapide croissance. Troisièmement, il faut noter le rôle joué par le port de Dunkerque en ce qui concerne le commerce extérieur catalan pendant ces années. Ce port, à partir de

19. VALLS (F.), *La Catalunya atlàntica. Aiguarden i teixits a l'arrencada industrial catalana*, Vic, Eumo Editorial, 2003, p. 103-142.

20. LACHIVER (M.), *Vins, vignes et vigneron. Histoire du vignoble français*, Paris, Fayard, 1988, p. 385.

21. LABROUSSE (E.), *Esquisse du mouvement des prix et des revenus en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie Dalloz, 1933, p. 267-276.

1765, devint la place principale de la contrebande des produits de la distillation en direction des îles Britanniques du fait de la fermeture de l'île de Man, qui avait joué ce rôle jusqu'alors<sup>22</sup>.

Les cours élevés du vin en Catalogne pendant les années 1770 peuvent être expliqués par l'attraction du marché français, leur chute au cours de la décennie 1780 doit aussi être mise en rapport avec la conjoncture de bas prix que traversa la viticulture française pendant ces années-là, très bien décrite, il y a quelques années, par E. Labrousse dans un de ses ouvrages<sup>23</sup>. La récupération de la production en France vers 1780 déclencha une crise de surproduction qui se traduisit par un effondrement des cours. La chute des importations qui s'ensuivit affecta très négativement les achats d'eaux-de-vie catalanes ainsi que les prix catalans, comme le montrent nos courbes.

La bonne conjoncture des prix en Catalogne pendant la décennie 1790 découla de la rapide croissance des exportations vers les colonies espagnoles en Amérique. En fait, le marché colonial américain avait joué un rôle plutôt secondaire dans les exportations viticoles catalanes jusqu'à assez tard dans le XVIII<sup>e</sup> siècle. L'opposition des viticulteurs andalous, tout spécialement de Jerez de la Frontera, aux exportations de vins catalans à destination des colonies au travers du port de Cadix n'affectait pas l'eau-de-vie, industrie peu développée en Andalousie. Malgré cela, le volume d'eau-de-vie catalane embarqué dans le port de Cadix à destination du continent américain, durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, ne représentait qu'environ 18 % du total des exportations viticoles catalanes. Effectivement, ce n'est qu'avec l'adoption des mesures de libéralisation du trafic, et tout spécialement à partir de la promulgation du décret de libre-échange de 1778, que le marché colonial devint une des principales destinations de la production viticole catalane. Cependant, les effets du décret de 1778 ne se firent pas sentir avant la fin de la décennie 1780, du fait des difficultés de la navigation transocéanique, conséquences de la Guerre d'Indépendance des États-Unis<sup>24</sup>.

L'authentique époque dorée pour les exportations de vins et d'alcools catalans du début de la décennie 1790, et la conjoncture exceptionnelle des prix qui s'ensuivit prirent fin de manière abrupte à partir de 1796. La période d'intenses conflits internationaux affecta sérieusement le commerce et la navigation. La participation de l'Espagne aux côtés de la France à diverses guerres contre l'Angleterre – ce qui entraîna le blocus maritime des ports

22. PFISTER (C.), *Ports, navires et négociants à Dunkerque (1672-1792)*, Dunkerque, Société dunkerquoise, 1985, et VALLS (F.), « Eaux-de-vie catalanes dans le pays de Cognac », dans GAVIGNAUD-FONTAINE (G.) et MICHEL (H.), *Vignobles du Sud, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Montpellier, université Paul-Valéry, 2003, p. 275-294.

23. LABROUSSE (E.), *op. cit.*, p. 269-272, voir aussi la comparaison proposée par VILAR (P.), *op. cit.*, p. 379-380.

24. VALLS (F.), *La Catalunya, op. cit.*, p. 142.

péninsulaires de la part de la flotte britannique et, par conséquent, une forte chute du trafic, aussi bien en direction de l'Amérique que de l'Europe – fut tout à fait négative. Les difficultés commerciales se traduisirent par un effondrement des prix nominaux du vin, qui touchèrent le fond en termes tant nominaux que réels à la veille de l'invasion napoléonienne de la Péninsule en 1808.

Le minimum de ces premières années du XIX<sup>e</sup> siècle en ce qui concerne les prix réels correspond au niveau le plus bas d'une tendance négative que l'on observe dans tout ce long cycle de l'eau-de-vie. Cela doit être mis en rapport, sans le moindre doute, avec l'intensité des hausses vécues par les prix des produits de première nécessité (et tout spécialement le blé) au fil d'une période d'une intense croissance démographique comme le fut le XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la tendance négative que l'on observe dans le graphique 3 (bloc A) met bien en évidence la tension croissante entre la population et les ressources dans laquelle vivait la Catalogne du début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>.

#### *Crise et récupération du secteur viti-vinicole catalan pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

L'invasion des troupes napoléoniennes et la résistance armée organisée contre elles provoquèrent une réduction de la production vinicole, qui se traduisit par une importante augmentation des prix pendant le conflit (1808-1814). La cote maximale fut atteinte en 1812, quand le prix de l'hectolitre de vin augmenta de 81 % par rapport aux prix de 1807, l'année précédant le début du conflit. Il est vrai que les prix du vin ne furent pas les seuls à augmenter dans ce cadre marqué par une forte inflation découlant du contexte de guerre, mais l'intensité de la hausse dans le cas du vin fut bien supérieure aux autres produits, de telle manière qu'ils augmentèrent aussi en termes réels (comme on peut le voir dans le graphique 3).

À partir de 1813 se produisit un retournement de tendance et les prix des vins chutèrent d'environ 32 % par rapport au maximum atteint l'année antérieure. À partir de ce moment, les cours présentèrent une tendance marquée à la baisse jusqu'à atteindre des valeurs minimales en 1834.

Cette tendance à la baisse observée dans la série de prix du vin pendant le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle s'explique par divers facteurs<sup>26</sup>. Tout d'abord, elle est due à l'effondrement des exportations d'eaux-de-vie du fait de la perte

25. VALLS (F.), *La dinàmica del canvi agrari a la Catalunya interior. L'Anoia, 1720-1860*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1996, p. 181-240.

26. COLOMÉ (J.) et VALLS (F.), « La viticultura catalana durant la primera meitat del segle XIX. Notes per a una reflexió », *Recerques*, 30, 1995, p. 47-68.

définitive des marchés Nord-Atlantique par les eaux-de-vie catalanes<sup>27</sup>. D'autre part, il faut ajouter les coûts que la perte des colonies continentales américaines comporta pour l'économie et, tout spécialement, pour le secteur viticole catalan qui dut affronter le manque de ce qui avait été un important marché pour les produits vinicoles catalans dans les dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si les termes de l'échange du vin en Catalogne ne se virent pas excessivement érodés dans ce contexte critique (comme le montre le graphique 3), c'est en raison de la déflation généralisée que provoqua la baisse des arrivages de métaux précieux provenant des colonies américaines, comme l'ont montré il y a déjà quelques années P. Pascual et C. Sudrià<sup>28</sup>.

Face à cette situation, les exportateurs catalans se virent obligés de réorienter leurs activités pour tenter de compenser la chute des exportations d'eaux-de-vie par le développement des exportations de vin. Pour ce faire, ils devaient explorer de nouveaux marchés et adapter leur offre aux exigences de ceux-ci. Ainsi, les commerçants catalans intensifièrent leurs exportations vinicoles vers Cuba et Puerto Rico, les derniers réduits de l'empire colonial espagnol sur le continent américain, en même temps qu'ils purent, dans certaines circonstances, se comporter comme des plateformes pour distribuer les vins catalans sur le continent américain. Ils profitèrent aussi de l'indépendance du Brésil (1822) et de l'ouverture commerciale de ce nouvel État pour conquérir de nouvelles places commerciales dans le Sud du continent. Enfin, ils tentèrent de maintenir les exportations vers les marchés de Buenos-Aires et Montevideo. Cette triple stratégie déployée par les exportateurs catalans parvint finalement à modifier la tendance dépressive des exportations de produits viticoles dans leur ensemble à partir du milieu des années 1820.

De cette manière, la demande croissante provenant des marchés américains imprima un tournant positif à l'évolution des cours du vin à partir du milieu des années 1830. Dès lors, en effet, les prix entamèrent une légère tendance à la hausse qui se maintint, avec de brèves exceptions (1841-1842), jusque dans les années 1850, quand l'invasion de l'oïdium fit s'envoler les cotes des produits vinicoles jusqu'à des niveaux qu'ils n'avaient jamais atteints auparavant et que jamais ils n'atteindraient par la suite.

27. FONTANA (J.), « La crisis agraria a comienzos del siglo XIX y sus repercusiones en España », dans GARCIA SANZ (A.) et GARRABOU (R.) dir., *Historia agraria de la España contemporánea. 1. Cambio social y nuevas formas de propiedad (1800-1850)*, Barcelone, Ed. Crítica, 1985, p. 103-128.

28. PASCUAL (P.) et SUDRIA (C.), « Quiebra colonial y ajuste monetario en España », *Estudis d'Història econòmica*, 2, 1992, p. 125-141.



*Les épidémies américaines et l'expansion viticole de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*

L'oïdium fut détecté pour la première fois au cours de l'année 1851 en Catalogne, où il était parvenu en provenance des vignobles du Roussillon<sup>29</sup>. Au fil des deux années suivantes, 1852 et 1853, le fléau se propagea dans les régions littorales et, en 1854, il se reproduisit avec une plus grande violence dans toute la Catalogne, de telle manière qu'entre cette dernière année et 1857 les vendanges furent minimales. Pour faire face à ce nouveau fléau, les viticulteurs catalans ont dû choisir entre différentes stratégies, qui allaient de la substitution de la vigne par d'autres cultures, comme cela se passa dans diverses communes de la province de Tarragone<sup>30</sup>, à la plantation de ceps considérés comme plus résistants à l'oïdium<sup>31</sup>. Quoi qu'il en soit, le remède le plus efficace a été trouvé dans le soufrage des ceps, qui avait déjà été essayé en France avec succès<sup>32</sup>.

La crise de production à l'échelle européenne, avec la perte des récoltes et l'augmentation des coûts de production que comportait le soufrage, provoqua une hausse extraordinaire des prix des produits vinicoles, qui commença à être évidente en Catalogne dès 1853, quand le prix d'un hectolitre de vin s'éleva de 44 % par rapport à l'année antérieure. À partir de cette année-là, en effet, s'accrut la tendance à la hausse entamée dans les années 1830, jusqu'à ce que l'on atteigne, en 1857, le maximum de toute la série que nous avons élaborée. Selon Juan Piqueras, l'augmentation des prix du vin stimula l'expansion de la superficie destinée à la culture de la vigne dans ces régions de l'intérieur<sup>33</sup>. Toutefois, en même temps que dans certaines régions se consolidait le processus de spécialisation viticole déjà amorcé au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans certaines régions littorales, comme le Maresme, où l'humidité environnementale élevée favorisait la prolifération de ce fléau, on opta pour arracher les ceps et leur substituer d'autres cultures.

29. GIRALT (E.), « La invasió de l'Oïdium Tuckery a Catalunya : escrits entorn al seu origen i el seu tractament », *Revista de l'Institut agrícola català de Sant Isidre*, CXL, 1991, p. 43-48 ; NADAL (F.) et URTEAGA (L.), « Impacte geogràfic de la plaga de l'oïdi sobre el vinyar català : el cas de la comarca del Maresme (1851-1862) », *Cuadernos de Geografía*, 83, 2008, p. 39-60 ; PIQUERAS (J.), *De les plagues americanes al cooperativisme a Espanya, 1850-2007*, Vilafranca del Penedès, Edicions i Propostes Culturals Andana, 2010.

30. ANGUERA (P.), « Notes per a la història agrària de Reus en el segle XIX », *Quaderns d'història tarraconense*, vol. III, 1982, p. 135.

31. PAN-MONTOJO (J.), *La bodega del mundo. La vid y el vino en España (1800-1936)*, Madrid, Alianza Editoria, 1994, p. 69-73.

32. LACHIVER (M.), *op. cit.*, p. 405-410.

33. PIQUERAS (J.), *op. cit.*, p. 32.

De toute façon, la véritable époque dorée du vignoble catalan allait arriver grâce à l'invasion des vignobles français par le phylloxéra, détecté pour la première fois en 1863. La destruction des vignobles et la chute de la production qui s'ensuivit obligèrent les commerçants français à importer une quantité de plus en plus importante de vin. Afin de faciliter ce flux commercial, divers accords furent signés entre les deux pays. Ainsi, en septembre 1877, fut établi un traité entre les gouvernements français et espagnol par lequel ce dernier obtenait un droit de douane pour les vins de 3,50 francs par hectolitre sans aucun type de surtaxe pour son degré d'alcool. De cette manière, les crus espagnols allaient jouir des mêmes avantages dont avaient profité auparavant les vins portugais et italiens<sup>34</sup>.

Cinq ans plus tard, le 6 février 1882, un nouveau traité commercial hispano-français fut signé, dans lequel le gouvernement de Paris concédait une baisse de 1,50 franc pour les vins n'excédant pas 15,9 degrés ; ceux qui dépassaient cette limite se voyaient obligés de satisfaire, en plus, le droit d'importation d'alcool, soit 30 centimes par degré. Pour sa part, le gouvernement espagnol concédait des réductions importantes de droits de douane pour les manufactures françaises. Suite à l'augmentation de la demande française et aux traités signés entre les deux États, le commerce viticole vécut une époque dorée entre les années 1880 et 1886, quand on enregistra les prix maximaux de la période<sup>35</sup>. Mais un nouveau changement de tendance quant à l'évolution des cours viticoles allait se produire.

#### *La crise du secteur viti-vinicole catalan*

L'année 1887 marqua le début d'un changement de tendance dans le secteur viti-vinicole catalan, quand le prix du vin chuta d'environ 55 % par rapport aux cotations obtenues l'année précédente. À partir de ce moment, et au fil de la dernière décennie du XIX<sup>e</sup> siècle et des premières du XX<sup>e</sup>, l'économie viticole catalane a traversé une période très critique, caractérisée par les bas prix qu'obtenaient ses produits. Selon J. Raventos, entre 1890 et 1922 il y eut un total de treize années de crise (1892, 1893, 1894, 1900, 1901, 1905, 1907, 1908, 1909, 1914, 1918, 1920, 1921) au cours desquelles les prix moyens du vin se situèrent en dessous des prix de revient. Cela ne s'était jamais produit pendant les quarante-deux ans qui vont de 1850 à 1891<sup>36</sup>.

34. CARNERO (T.), *Expansión vinícola y atraso agrario, 1870-1900*, Madrid, Ministerio de Agricultura, 1980.

35. COLOMÉ (J.), *L'evolució vinícola de l'Alt Penedès al darrer terç del segle XIX. Estudi de l'evolució del preu dels vins i els esperits*, Vilafranca del Penedès, Museu de Vilafranca, 1987, p. 15-31.

36. RAVENTOS (J.), « Reguladors naturals del preu del vi », *La crisi vinícola. Conferències*, Barcelone, Imp. de Bayer Germans i Comp., 1923, p. 11-22.

La chute des prix vinicoles au cours de cette période était due, tout d'abord, à la récupération des vignobles et de la production vinicole française à partir de la seconde moitié des années 1880. Cette augmentation de la production fut tout spécialement remarquable dans la région voisine du Languedoc-Roussillon qui, après l'attaque du phylloxéra, intensifia son orientation vers ce qui a pu être défini comme « une viticulture industrielle<sup>37</sup> ». À la croissance soutenue de la production française, il fallait ajouter l'expansion des vignobles algériens, qui passèrent d'une production de 0,1 million d'hectolitres en 1870 à 10,3 millions en 1914<sup>38</sup>. Dans un contexte international dominé par les politiques commerciales protectionnistes, cette récupération de la production vinicole mena le gouvernement français à dénoncer en 1891 le traité de commerce souscrit avec l'Espagne en 1882, et à lui substituer un droit de douane qui élevait extraordinairement les taxes sur le vin et pénalisait son haut degré d'alcool (pour limiter son utilisation comme matière première pour le coupage)<sup>39</sup>.

C'est ainsi que les commerçants catalans ont définitivement perdu le marché qui avait été responsable de l'augmentation des exportations pendant les décennies précédentes. Par ailleurs, ces commerçants durent faire face, en outre, à l'augmentation de la production aussi bien en Europe (dans le cas italien, la production était passée de 27 millions d'hectolitres de moyenne annuelle entre 1870 et 1874 à 43,4 millions entre 1909 et 1914) qu'en dehors de cette dernière. À cet égard, il faut noter que la viticulture avait également atteint un important développement en Argentine<sup>40</sup>, en Californie, en Australie et en Nouvelle-Zélande<sup>41</sup>.

Conjointement au problème que supposaient la perte de marchés et la plus grande concurrence internationale, les viticulteurs catalans durent faire face à une crise de surproduction, résultat de l'expansion de la superficie viticole qui s'était produite en Catalogne pour répondre à la demande française, et de l'augmentation des prix dont celle-ci fut la cause. Dans l'ensemble de la Catalogne, la superficie viticole atteignit sa cote maximale au début des années 1880, pour retomber abruptement pendant les dernières années du siècle à mesure qu'avancait le phylloxéra.

37. AUGE-LARIBE (M.), *Le problème agraire du socialisme. La viticulture industrielle du Midi de la France*, Paris, Giard et Brière, 1907. Voir aussi PECH (R.), *Entreprise viticole et capitalisme en Languedoc-Roussillon, du phylloxéra aux crises de mévente*, Toulouse, Publications de l'université de Toulouse-Le Mirail, 1975, et GAVIGNAUD (G.), *Propriétaires-viticulteurs en Roussillon. Structures, conjoncture, société, XVIII-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1983.

38. GARRIER (G.), *Le phylloxéra. Une guerre de trente ans, 1870-1900*, Paris, Éditions Albin Michel, 1989, p. 175.

39. PAN-MONTOJO (J.), *op. cit.*, p. 243-251.

40. JORBA (R.), *Poder, economía y espacio en Mendoza, 1850-1900. Del comercio ganadero a la agroindustria vitivinícola*, Mendoza, Editorial de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad nacional de Cuyo, 1998.

41. UNWIN (T.), *El vino y la viña. Geografía histórica de la viticultura y el comercio del vino*, Barcelone, Tusquets Editores, 2001, p. 393-409 et SIMPSON (J.), *Creating wine : the emergence of a world industry, 1840-1914*, Princeton, N.J., Princeton University Press, 2011.

42. IGLÉSESS (J.), *La crisi agrària de 1879-1900 : la fil·loxera a Catalunya*, Barcelone, Ed. 62,

Comme cela est bien connu, la seule manière d'arrêter le fléau fut la replantation des vignobles avec des cépages américains résistant à l'insecte<sup>42</sup>. La superficie viticole ne fut pas récupérée complètement dans les zones de spécialisation plus récentes ; toutefois, la vigne américaine était plus productive et l'on diffusa de nouvelles techniques de culture de la terre et de fertilisation, avec un usage croissant des engrais chimiques, qui ont fait accroître considérablement les rendements à l'hectare<sup>43</sup>. Outre ce contexte de production excédentaire et de fortes chutes des prix, la crise viticole se vit aggravée par l'augmentation des coûts de production due au fait que les nouveaux céps exigeaient plus de travail ainsi que d'autres biens nécessaires à leur culture, comme le soufre et le sulfate de cuivre pour le traitement de l'oïdium et du mildiou<sup>44</sup>.

Aux problèmes découlant de la structure du secteur viti-vinicole s'ajouta la concurrence des vins « artificiels ». Le vin commun était un produit relativement facile à imiter avec des procédés très simples, avec lesquels on obtenait des boissons médiocres mais à des coûts très bas. Bien que dès 1895 les adultérations du vin avec de l'alcool industriel aient été interdites, la poursuite de ce type de fraude était compliquée et les sanctions n'étaient pas appliquées. De surcroît, le commerce du vin était grevé par des impôts, qui non seulement restreignaient l'effet régulateur de l'augmentation de sa consommation quand les prix étaient bas, mais stimulaient aussi les falsifications effectuées à l'intérieur des villes. Le développement de la fabrication d'alcool industriel limita les possibilités d'affronter la surproduction avec la distillation des vins, qui avait fonctionné traditionnellement comme soupape de sécurité quand les récoltes étaient abondantes<sup>45</sup>.

Comme nous l'avons vu, les prix des produits vinicoles présentèrent une nette tendance dépressive au fil du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, tout spécialement en termes réels. Les années de prix élevés furent exceptionnelles et toujours en rapport avec des récoltes peu abondantes, comme en 1915, quand

1968 ; GIRALT (E.), « L'agricultura », dans *Història econòmica de la Catalunya contemporània. Segle XIX. Població i agricultura*, Barcelone, Enciclopèdia Catalana, 1990.

43. PUJOL (J.), « La difusió ... », *op. cit.*, p. 143-182.

44. PUJOL (J.), « Las crisis de sobreproducción en el sector vitivinícola catalán, 1892-1935 », dans GARRABOU (R.), BARCIELA (C.) et JIMENEZ BLANCO (J.I.) dir., *Historia agraria de la España contemporánea, 3. El fin de la agricultura tradicional (1900-1960)*, Barcelone, Ed. Crítica, p. 317-346.

45. PUIG (N.), « El fraude en la industria alcoholera, 1900-1936 », *Hacienda Pública Española*, 94/I, 1984, p. 357-366 ; PUIG (N.), « Modernización y regulación. La industria alcoholera española, 1856-1953 », dans NADAL (J.) et CATALAN (J.) dir., *La cara oculta de la industrialización española. La modernización de los sectores no líderes (siglos XIX y XX)*, Madrid, Alianza Universidad, p. 99-125 ; PAN-MONTOJO (J.) et PUIG (N.), « Los grupos de interés y la regulación pública del mercado de alcoholes en España (1887-1936) », *Revista de Historia Económica*, XIII, 2, 1995, p. 251-280.

46. PIQUERAS (J.), *op. cit.*, p. 115.

47. GIRALT (E.), « El conflicto 'rabassaire' y la cuestión agraria en Cataluña hasta 1936 »,

l'attaque du mildiou provoqua la perte de 80 % de la vendange<sup>46</sup>. Pendant les années 1920, les prix restèrent bas, et la crise internationale qui commença en 1929 réduisit les exportations de manière drastique, déprimant encore davantage le prix du vin sur les marchés catalans.

Les difficultés que traversèrent les viticulteurs catalans pendant ces premières années du XX<sup>e</sup> siècle du fait des bas prix sont mises en évidence dans la forte pente négative de la tendance des prix réels entre 1887 et 1935 que présente le graphique 3 (bloc C). Nous devons rappeler, en outre, que c'est dans ce contexte de crise profonde que s'est produite l'importante mobilisation sociale des « *rabassaires* », cultivateurs de vignes plantées sur des terres ne leur appartenant pas et pour lesquelles ils devaient payer une rente consistant en une proportion plus ou moins élevée de la récolte. Avec l'effondrement des prix, le paiement de cette rente devenait tout particulièrement insupportable pour ces cultivateurs, et la discussion autour la distribution du revenu entre propriétaires et « *rabassaires* » devint un problème social et politique de toute première importance jusqu'à la guerre civile<sup>47</sup>.

\*  
\* \*

Dans les pages précédentes, nous avons insisté sur une question qui a été mise en relief de manière récurrente par tous ceux qui nous ont précédés dans l'étude des prix du vin. Nous avons fait référence aux difficultés que comporte le fait de déterminer un prix de marché pour un produit qui se caractérise par son hétérogénéité. Cela rend encore plus difficile la tâche, déjà compliquée en elle-même, qui consiste à construire une série de cotations pour le long terme. L'impossibilité de disposer d'une seule série couvrant le vaste spectre chronologique qui va de 1680 à 1935 nous a obligés à rechercher parmi les séries disponibles celles qui feraient référence à des types de produits probablement très similaires. Pour effectuer ce choix, nous avons comparé les séries disponibles dans les périodes qui se superposaient les unes aux autres, en prenant en considération aussi bien les niveaux moyens que les coefficients de variation. Le résultat a été la série que nous présentons en appendice, dont nous considérons qu'elle constitue un indicateur assez fidèle des principales fluctuations traversées par l'économie viti-vinicole catalane pendant le long laps de temps mentionné ci-dessus.

*Revista de Trabajo*, 7 (1965), p. 278-295 ; BALCELLS (A.), *El problema agrari a Catalunya (1890-1936). La qüestió rabassaire*, Barcelone, Nova Terra, 1968 ; CARMONA (J.) et SIMPSON (J.), « A l'entorn de la qüestió agrària catalana : el contracte de rabassa morta i els canvis en la viticultura, 1890-1929 », *Recerques*, 38 (1999), p. 105-124 ; POMÉS (J.), *La Unió de Rabassaires*, Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2000.

48. Source : voir dans le texte.

L'analyse détaillée des principales conjonctures par lesquelles est passée l'économie viti-vinicole catalane au fil de plus de deux cent cinquante ans nous permet d'envisager l'hypothèse selon laquelle il y eut un fort lien avec la dynamique suivie par la production et les prix en France. De manière réitérée, les conjonctures expansives du secteur en Catalogne étaient liées aux difficultés commerciales ou aux problèmes de sous-production des vignobles français. Il en fut ainsi à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle quand, pour diverses raisons, la production française a été chassée du marché international, de même que dans la décennie 1770 quand les difficultés traversées par la production française offrirent d'intéressantes possibilités commerciales aux eaux-de-vie catalanes, y compris sur le marché français lui-même. On connaît mieux les opportunités dont jouirent les vins catalans et espagnols sur les marchés international et français découlant de la réduction de la production française liée aux crises de l'oïdium et du phylloxéra. Également, il ressort de l'analyse de la série présentée que les crises des prix des premières années 1780 ou du début du XX<sup>e</sup> siècle étaient la conséquence des difficultés de commercialisation dues à la sur-offre en raison de la récupération de la production viticole française.

Finalement, l'observation de la série des prix du vin présentée en termes réels dans le graphique 3 nous permet de conclure que, en dépit de la conjoncture extraordinairement positive de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, on assista au cours de ces deux siècles à une dégradation tendancielle des termes de l'échange du vin. Cette tendance atteignit un point extraordinairement critique au cours des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, ce qui expliquerait la virulence des conflits sociaux qui se manifestèrent dans les régions viticoles catalanes au cours de ces années.

Appendice 1 : Les prix du vin en Catalogne, 1680-1935, Pta/hl<sup>48</sup>.

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1680	5,89	5,64				
1681	5,92	5,41				
1682	7,44	6,76				
1683	6,71	6,27				
1684	5,26	5,40				
1685	5,82	5,82				
1686	5,67	3,93				
1687	5,54	4,74				
1688	5,20	4,40				

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1689	6,10	4,83				
1690	5,74	5,24				
1691	7,51	6,62				
1692	7,52	7,30				
1693	8,54	6,58				
1694	8,36	7,65				
1695	11,28	9,95				
1696	11,56	12,72				
1697	10,90	11,51				
1698	7,09	5,72				
1699	10,77	9,99				
1700	9,32	7,79				
1701	7,41	6,70				
1702	7,97	7,46				
1703	8,73	6,94				
1704	7,72	7,69				
1705	7,04	6,06				
1706	6,82					
1707	6,29	9,41				
1708	10,64	10,77				
1709	12,61	10,93				
1710	14,73	14,02				
1711	13,88	14,56				
1712	16,55	15,31				
1713	14,17	11,48				
1714	19,19	25,17				
1715	12,79	10,91				
1716	9,90	8,81				
1717	7,23	6,96				
1718	7,36	6,91				
1719	8,39	10,40				
1720	8,66	8,71				
1721	8,19	8,88				
1722	7,89					
1723	13,32	12,79				
1724	7,82					
1725	7,24	8,53				

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1726	9,19	7,62				
1727	10,66	11,03				
1728	13,04	13,40				
1729	9,86	10,22				
1730	8,73	9,06				
1731	6,14	6,79				
1732		7,01				
1733	8,39	8,89				
1734	8,97	10,90				
1735	8,38	8,71				
1736	7,65	8,26				
1737	6,42	7,78				
1738	7,02	7,18				
1739	7,95	8,12				
1740	9,21	11,47				
1741	7,79	9,53				
1742	8,01	9,38				
1743	8,39	6,02				
1744	9,65	8,50				
1745	9,92	10,12				
1746	7,53	9,22				
1747	6,58	8,22				
1748		8,55				
1749		6,81				
1750	8,88	9,89				
1751	6,00	12,37				
1752	8,65	12,38				
1753	7,97	7,35				
1754	6,60	6,77				
1755	7,17	5,64				
1756	7,80	5,98				
1757	8,95	7,76				
1758	7,99	6,39				
1759	8,93	8,31				
1760	9,37	8,62				
1761	7,94	6,69				
1762	11,52	9,43				



## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1763	12,85	11,85				
1764	11,09	13,10				
1765	8,91	6,79				
1766	10,44	7,23				
1767	9,34	8,90				
1768	8,14	6,65				
1769	8,64	5,87				
1770	11,25	8,28				
1771	12,70	9,30				
1772	14,26	13,46				
1773	13,95	8,84				
1774	16,19	12,45				
1775	14,13	12,42	12,94			
1776	13,07	10,22	9,70			
1777	13,79	11,76	10,64			
1778		13,53	13,35			
1779	12,06	8,65	7,71			
1780		6,26	6,02			
1781	11,07	8,33	7,95			
1782	11,21	8,51	8,40			
1783	11,20	10,33	9,15			
1784	10,60	9,40	9,18			
1785	10,23	10,63	10,05			
1786		7,20	7,09			
1787	9,65	8,05	7,35			
1788	10,28	8,41	7,84			
1789	11,40	12,55	11,95			
1790		15,01	15,15			
1791		17,05	17,01			
1792		26,13	25,02			
1793		15,82	15,90			
1794		18,45	17,85			
1795		20,63	20,91			
1796		25,66	26,92			
1797		17,91	18,78			
1798	14,80	13,02	13,48			
1799	13,82	15,10	14,46			

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1800		15,46	15,52			
1801	15,33	17,55	16,53			
1802	14,80	22,27	22,99			
1803	17,04	18,39	17,98			
1804	10,53	8,60	8,85			
1805	9,87	7,42	7,48			
1806		7,72	7,22			
1807	8,22		10,96			
1808			23,43			
1809			37,62			
1810			45,62			
1811			57,85	31,87		57,53
1812			70,07	28,78		51,19
1813			47,04	27,14		27,45
1814			24,00	26,73		20,47
1815			23,71	30,84		27,31
1816			28,34	23,64		32,16
1817			26,35	24,67		25,43
1818			25,51	24,67		32,96
1819			15,43	18,50		23,82
1820			15,36	14,39		17,22
1821			23,04	12,34		9,08
1822			21,06	12,34		
1823			33,27	20,56		17,76
1824			22,59	14,39		20,67
1825			17,33	12,34		13,80
1826			8,41	9,87		11,57
1827			15,22	15,63		18,97
1828			16,38	14,39		20,65
1829			9,74	11,92		13,32
1830			11,04	9,87		8,74
1831			12,34	11,51		11,23
1832			14,46	12,34		12,03
1833			10,89	7,81		9,55
1834			7,32	9,05		9,68
1835			11,64	11,92		9,81
1836			14,18	19,53		18,03

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1837			14,16	15,01		18,37
1838			12,28	13,57		12,91
1839			11,93	12,95		12,91
1840			11,50	8,22		12,91
1841			10,36	5,76		12,91
1842			9,59	9,87		10,02
1843			10,93	18,50		12,71
1844			16,09	15,42		18,83
1845				12,75		18,97
1846				13,57		20,85
1847				17,06		16,48
1848				9,46		16,14
1849				8,63		12,53
1850				11,10		14,73
1851				15,01		20,49
1852				11,92		16,75
1853				22,62		18,73
1854				37,01		35,66
1855				45,23		38,22
1856				41,12		42,89
1857				41,12		47,44
1858				22,62		32,97
1859				22,62		25,40
1860				26,73		27,75
1861				20,56		24,42
1862				22,62		23,38
1863				21,59		25,90
1864				18,50		24,05
1865				13,36	10,99	22,04
1866				14,39	11,87	22,35
1867				15,42	12,72	25,83
1868				18,50	15,26	25,97
1869				19,53	16,11	24,76
1870				13,36	11,02	22,43
1871				12,95	10,68	
1872				17,48	14,41	
1873				21,59	17,81	

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1874				17,48	14,41	
1875				13,36	11,02	
1876				16,45	13,57	
1877				20,56	16,96	
1878				16,45	13,57	
1879				18,50	15,26	
1880				26,73	22,05	
1881				28,78	23,74	
1882				28,78	20,35	
1883				28,78	23,74	
1884				24,67	20,35	
1885				32,89	27,13	
1886				37,01	30,52	
1887				16,45	13,57	
1888				16,45	13,57	
1889				25,70	21,20	
1890				22,62	18,65	
1891				17,48	14,41	
1892				13,57	11,66	
1893				11,51	12,41	
1894				10,69	8,82	
1895				12,34	12,27	
1896				18,09	15,88	
1897				14,60	17,51	
1898				20,56	20,39	
1899				17,27	17,27	
1900				12,34	14,97	
1901				11,72	10,60	
1902				20,56	12,75	
1903				24,67	18,55	
1904				19,74	16,99	
1905				10,69	11,55	
1906				11,92	9,48	
1907				9,05	10,66	
1908				7,40	10,72	
1909				8,22	8,27	
1910				23,44	16,28	

(27)

## LE PRIX DU VIN EN CATALOGNE

55

## Appendice 1 (suite)

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
	<b>G. Feliu Barcelone</b>	<b>Vilar Barcelone</b>	<b>Nogués Barcelone</b>	<b>A. Balcells St. Pere de Ribes</b>	<b>J. Pujol Catalogne</b>	<b>D. Armengol Figueres</b>
1911				17,68	23,37	
1912				16,45	16,76	
1913				16,65	16,51	
1914				11,51	13,19	
1915				37,01	14,97	
1916				35,77	39,15	
1917				23,03	27,02	
1918				13,98	18,16	
1919				41,94	27,89	
1920				23,85	37,95	
1921				21,38	25,06	
1922				26,32	24,34	
1923				17,27	18,97	
1924				22,20	21,08	
1925				10,90	16,49	
1926				14,19	17,06	
1927				32,89	31,96	
1928				29,61	26,83	
1929				27,55	28,61	
1930				23,85	25,87	
1931				20,15	27,02	
1932				23,73	23,77	
1933				22,62	21,71	
1934				21,38	19,17	
1935				18,91	19,64	

